

Distribution, mobilité, transferts aux organismes vivants et effets biologiques

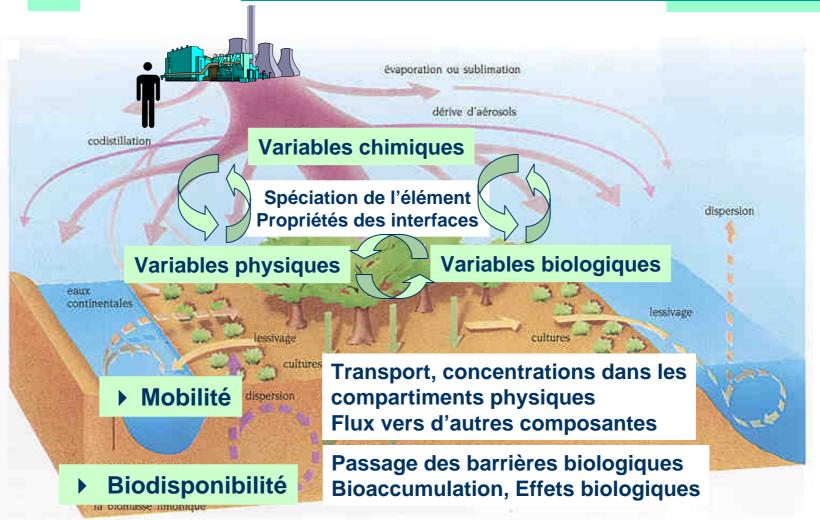
J. Garnier-Laplace, C. Colle, P. Henner, S. Roussel-Debet, C. Adam, C. Fortin



IPSN, Cadarache

DPRE SERLAB-LRE





DPRE

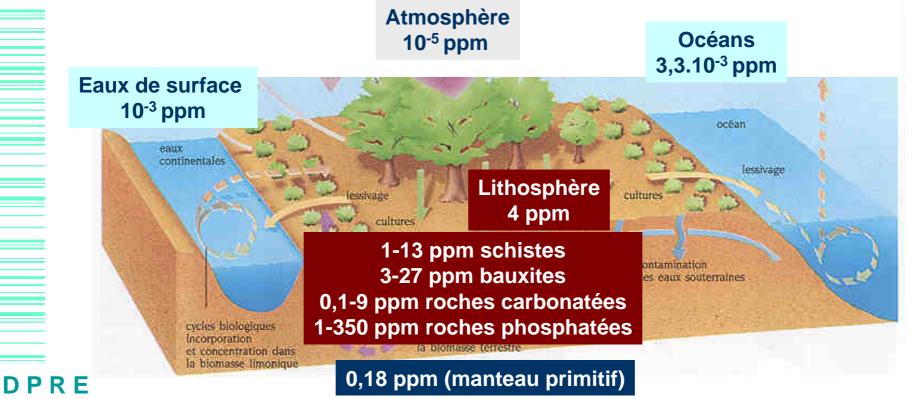
IPSN

**SERLAB - LRE** 



Teneur en l'absence de tout processus anthropique d'apport ou d'exportation

1 g d'U naturel : 99,274 % U-238; 0,720% U-235; 0,0055% U-234 1,3.10<sup>4</sup> Bq





Origine exclusivement naturelle

Enrichissement sols, sédiments, eaux de surface en liaison avec 4 usages principaux :



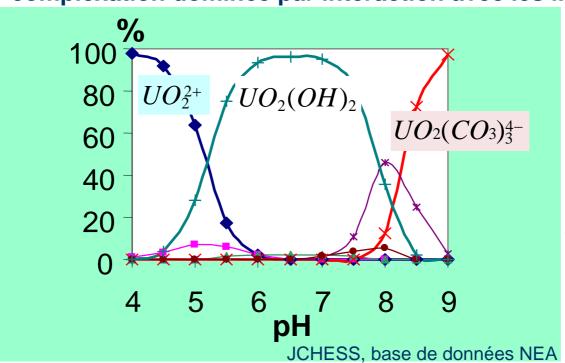
- Cycle du combustible nucléaire (de la mine au stockage de déchets)
- Utilisation militaire
- Combustion du charbon
- Usage agricole d'engrais phosphatés issus de phosphates naturels particulièrement riches en uranium



2 valences principales: IV en milieu réducteur et VI en milieu oxydant

U(VI) forme la plus soluble -> transport dans les zones à Eh élevé; dépôt par réduction et précipitation dans les zones à Eh faible

Spéciation en solution: fonction (Eh-pH, [U], nature et concentration des ligands – complexation dominée par interaction avec les ligands oxygénés)



U(VI)
H<sub>2</sub>O en équilibre
avec l'atmosphère
pCO<sub>2</sub>=3,16.10<sup>-4</sup>

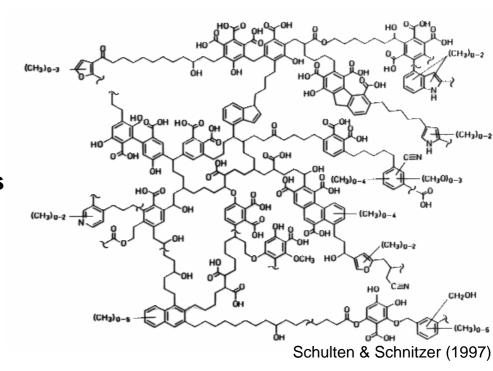
DPRE SERLAB-LRE

#### Spéciation et mobilité dans les sols (1/2)

U(VI) sous forme d'ion UO<sub>2</sub><sup>2+</sup> et ses complexes, est la forme la plus mobile U<sup>4+</sup> est « chimiquement immobile »

Principales phases porteuses (vecteurs de migration) :

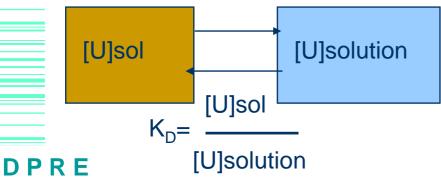
- la matière organique (substances humiques – pH acide à neutre)
- les oxyhydroxydes de fer



DPRE SERLAB-LRE



- Dans les sols aérés
  - peu organiques : pas de redistribution de l'uranium
  - organiques : transport colloïdal (acidification du milieu)
- Dans les sols saturés en eau et réducteurs
  - accumulation dans les zones réduites organiques
  - accumulation dans les zones oxydées de précipitation des oxyhydroxydes de fer
- Coefficient de distribution à l'équilibre (l/kg sol sec)



- 33 sols « sableux » (>70% sables)
- 400 sols « organiques » (>30% MO)



- [U]<sub>total</sub> contrôlée par la forme U(VI) dans les environnements oxydants mobilité liée à la fraction colloïdale (0,45µm>diamètre>3kDa).
- >90% de l'uranium peut être associé à la fraction colloïdale en liaison :
  - avec des colloïdes de fer
  - avec les acides humiques ou les humines
- Diminution linéaire de cette fraction avec l'augmentation de la salinité (en milieu estuarien, moins de 5% de [U]<sub>total</sub> pour une salinité de l'ordre de 3‰).
- Coefficient de distribution à l'équilibre (l/kg sédiment) : 20 à 1000
- U(IV) existe dans les aquifères confinés.



#### Processus de solubilisation

- Oxydation de minerais sulfurés en milieu aérobie par des bactéries acidophiles et oxydantes du fer et du soufre
- Production d'acides et de composés complexants : dissolution de silicates, phosphates, carbonates, oxydes, sulfures

#### **Processus d'insolubilisation**

- Réduction de U(VI) directe (bactéries) ou indirecte (Fe(III)->Fe(II)) en conditions anaérobies (bactéries ferri-réductrices et sulfato-réductrices)
- Co-précipitation avec le fer et le soufre
- Biosorption-Bioaccumulation

## Spéciation, transfert et toxicité chez les plantes supérieures

[U]<sub>plante</sub> fortement corrélé à [U]<sub>sol</sub> 0,05 μg/g frais

IPSN

Toxicité aiguë

Zones très uranifères (25 g/kg sol sableux) : Chez certaines espèces pigmentation, croissance, biomasse

Plantes agronomiques : germination non affectée 1g/kg

DPRE SERLAB-LRE



Transfert par la voie foliaire (dépôt et/ou resuspension)

aucune donnée

Transfert par la voie racinaire

Ft<sub>sol-plante</sub>: 10<sup>-3</sup> – 10<sup>-2</sup> (poids sec) Max pour les légumes racines

Racine>Tige-feuille>Graines-fruits

Prélèvement et translocation préférentielle à pH 5 Acide citrique : X1000 pour diverses espèces en raison de la diminution du pH

AIEA, 1994; Colle et al., 2001

# Spéciation, transfert et toxicité chez les organismes d'eau douce

**Données de toxicité aiguë** (nitrate d'uranyle) f(espèce,pH, alcalinité,MOD,paramètre testé)

EC50 à 72h de 78 μg/l (pH 5,7) à 44 μg/l (pH 6,5)

CL50 à 48 h 0,4 à 74 mg/l

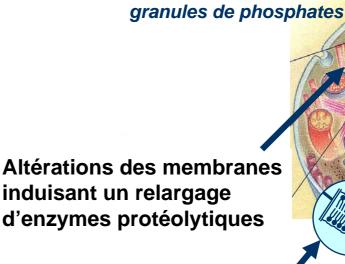
IPSN

CL50 à 96 h 2 à 133 mg/l



Localisation et effets au niveau cellulaire

**Production de lysosomes** 



Stress oxydant Péroxydation lipidique

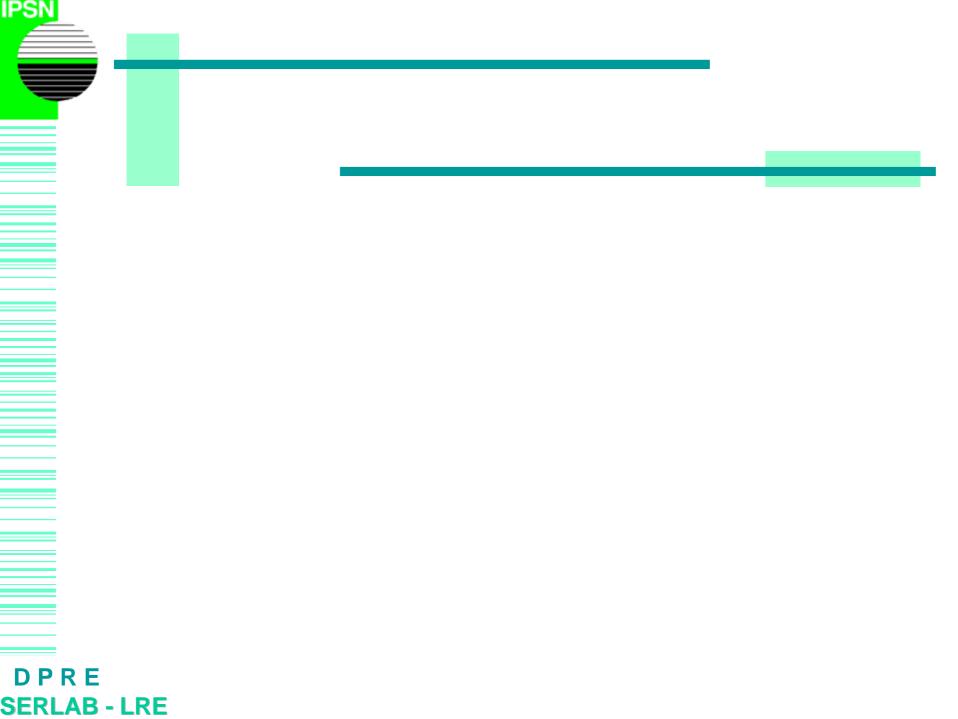
DPRE SERLAB-LRE

Ribera et al., 1996; Cooley et al., 2000; Colle et al., 2001



- Impact sur les organismes vivants pour des expositions chroniques
  - devenir à long terme dans les écosystèmes -
  - Quelle fraction de l'U est susceptible de migrer dans les sols et les systèmes aquatiques ? Avec quelle cinétique ?
  - Quelles formes de l'uranium sont susceptibles d'être incorporées dans les chaînes trophiques ?
  - Quels sont les liens entre l'U bioaccumulé et les effets biologiques ? (comportement, aptitude à la reproduction, croissance...)
  - Quelle est l'influence de la présence simultanée d'autres catégories de polluants (toxiques chimiques)?

DPRE SERLAB-LRE



### Chaîne alimentaire

FCpoisson = 2 à 20 //kg frais

IPSN

**Transformations** agro-alimentaires = ??

FTfoliaire = ??

FTracinaire 0,001 - 0,01 (herbe, légumes racines) kg sol sec/kg végétal frais

Kd
12 – 400
limoneux, organiques
//kg sec



Inhalation : 1 ng/j

Ingestion : 2 μg/j

Produits végétaux et animaux>> eau de boisson



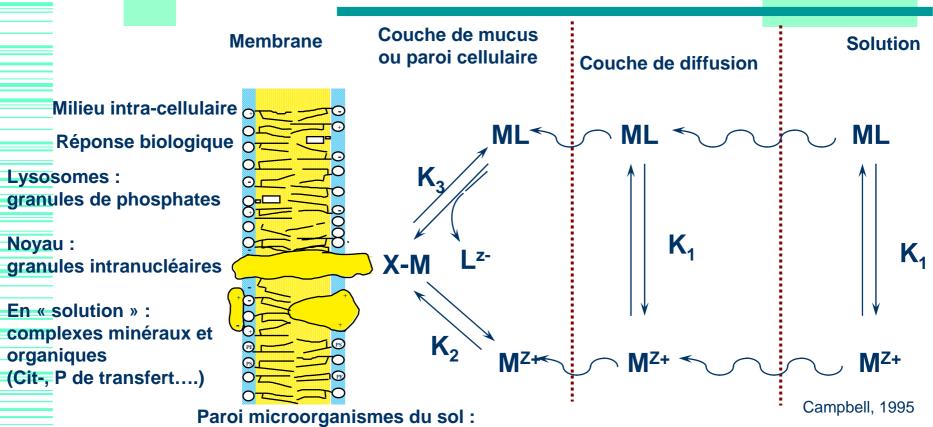


F

Lait de vache : 0,0004 j/l Viande bovins : 0,0004 j/kg

Volaille: 1 j/kg

## Spéciation et transfert aux organismes vivants : interactions métal-organisme



IPSN

SERLAB - LRE

Complexe UO<sub>2</sub><sup>2+</sup> -groupe phosphates/carboxyliques/azoté de la chitine Précipitation en surface par des phosphates

La réponse biologique est proportionnelle à la concentration de l'ion libre en solution DPRE

Peu de données pour l'uranium dont diverses exceptions....